

tion du globe. Toutefois, une part importante de la production canadienne totale de la plupart des denrées principales d'exportation est vendue à l'étranger; afin d'accroître sensiblement les exportations, il faudra augmenter la capacité de production si les moyens actuels donnent leur plein rendement. L'expansion des moyens de production est souvent une œuvre de longue haleine qui exige beaucoup de placements et de travaux de mise en valeur. Bien qu'une grande partie des placements au Canada ces dernières années augmentent éventuellement la capacité d'exportation (ou diminueront les besoins au chapitre des importations), plusieurs projets importants n'en étaient pas encore arrivés au stade de la production en 1953.

Les céréales sont l'une des importantes denrées d'exportation dont les approvisionnements peuvent être rapidement accrus en peu de temps, si les conditions climatiques le permettent. La récolte canadienne a été exceptionnelle chaque année de 1951 à 1953, tandis que 1951 a été une pauvre année du point de vue agricole dans plusieurs pays outre-mer. La demande étrangère pour les céréales canadiennes a donc été très forte en 1951, 1952 et une grande partie de 1953. Les exportations de blé, d'orge, d'avoine et de seigle représentaient environ 55 p. 100 de l'augmentation du volume total des exportations en 1951 et 72 p. 100 de l'augmentation de 1952. La baisse des exportations de céréales dans la seconde moitié de 1953, après que les récoltes étrangères se fussent améliorées et que les approvisionnements de céréales eussent augmenté, a aussi été la cause principale du léger fléchissement des exportations cette année-là.

La plupart des importations importantes du Canada ont considérablement augmenté de 1950 à 1953, mais cette hausse s'est surtout fait sentir dans le cas des placements et des biens durables de consommation. La valeur des importations de machines commerciales et industrielles, en 1953, a dépassé de 80 p. 100 celle de 1950; celle des appareils électriques, de 140 p. 100. Les achats de réfrigérateurs et de congélateurs provenant de pays étrangers ont dépassé ceux de 1950 de 261 p. 100, ceux d'appareils de cuisson et de chauffage, de 125 p. 100 et ceux d'appareils ménagers, de 44 p. 100. Il semble donc que la valeur des importations de biens de placement et de denrées durables de consommation ait augmenté environ deux fois aussi vite que la valeur des importations en général.

Les combustibles sont l'un des rares articles dont les importations n'ont pas augmenté en ces années. Le pétrole produit au Canada a de plus en plus remplacé le produit importé sur le marché canadien, tout en remplaçant de façon croissante la houille dans beaucoup d'emplois domestiques et industriels. Ces tendances ont été cause d'une baisse graduelle des importations de charbon et de pétrole au Canada.

Fluctuations de la balance du commerce.—Durant la période 1951-1953, la balance du commerce du Canada a considérablement oscillé: pour la première fois depuis la fin de la seconde Grande Guerre, les importations de denrées en 1950 ont accusé un léger excédent sur les exportations, qui s'est élevé à \$121,500,000 en 1951. C'est la diminution rapide du commerce au début de la guerre de Corée qui a été la cause principale de cet état de choses, bien que les importations augmentaient déjà plus rapidement que les exportations. Dans la seconde partie de 1951, le commerce s'est amélioré à mesure que les prix à l'importation fléchissaient et que ceux des exportations continuaient à augmenter; durant la première moitié de 1952, la chute des prix des importations a été plus rapide que celle des prix des exportations. Ce changement des prix relatifs a suffi pour contre-balancer l'accroissement continu des importations comparativement aux exportations, si bien que la balance commerciale de 1952 accusait un important solde créditeur de 325 millions de dollars.